

PACA ... 24/04/2020

IBODE en réanimation COVID-19

J'ai commencé à travailler dans les blocs opératoires dès l'obtention de mon DE d'infirmier en 1994. Au terme de ma formation à l'école d'IBODE en 1998, j'ai intégré les blocs pédiatriques au CHU de la Timone à Marseille ; deux années en chirurgie cardiaque, une année en Stomato/soins dentaires et en Orthopédie depuis 2001.

Comme nous tous, j'ai été témoin de l'expansion du coronavirus et de la crise sanitaire mondiale. Comme tous les blocs opératoires, notre activité était considérablement modifiée : chirurgies programmées reportées ; salles désarmées ; personnel IADE ventilés dans les réanimations. Nous tournerions au ralenti, contraints et forcés, alors que d'autres services risquaient d'être submergés comme c'était déjà le cas dans l'Est de la France et en région Parisienne.

Je me suis alors demandé : quelle pourrait être mon implication ? Comment pourrais-je apporter un soutien à mes collègues soignants ? Il m'importait peu d'effectuer d'autres tâches comme celles d'AS, de brancardiers, d'ASH du moment que cela participait à l'effort commun. Je partageais ces interrogations à mon épouse qui m'a invitée à me renseigner sur les besoins à venir ; elle se souciait aussi de ma santé avec une exposition potentielle au coronavirus et la contamination de ma famille confinée au domicile ; elle était tout-à-fait partie prenante et comprenait très bien ma démarche.

Dans un premier temps, j'ai voulu approfondir et développer mes connaissances sur le patient en réanimation par des cours qui se trouvaient sur des MOOCs (Massive Online Open Courses) et en me replongeant dans les livres.

Peu de temps après, les cadres des blocs pédiatriques ont présenté la nécessité d'aller renforcer les équipes dans les réanimations. Une remise à niveau de 4 jours était proposée au Centre de Simulation (SIMMAR) de l'IRFSS Houphouët Boigny. Sans volontaires, seraient recrutés les derniers arrivés infirmier(e)s DE exerçant dans les blocs. Une IBODE ayant exercée auparavant en réanimation s'est spontanément proposée ; j'ai emboîté le pas. Je portais la joie de pouvoir m'engager et l'inquiétude face à une situation complètement nouvelle.

La remise à niveau a été de grande qualité. Toutes les disciplines infirmières étaient représentées dont 1/3 IBODE et IDE exerçant dans les blocs. Nous avons commencé par les physiopathologies de l'appareil cardio-vasculaire, respiratoire, neurologique.

Prenez soin de vous

PACA ... 24/04/2020

IBODE en réanimation COVID-19

Les autres journées, par groupe 8-9 personnes, nous participions aux ateliers d'habillage et déshabillage dans un secteur Covid-19 ; prise en charge globale d'un patient en réanimation ; participation et réalisation d'une sonde d'intubation trachéale ainsi que l'entretien d'une trachéotomie ; la pharmacologie spécifique à la réanimation et les calculs de doses ; les différentes voies de perfusion et de monitoring invasifs ; le fonctionnement du respirateur artificiel et ses principes ; modalité pratique de gestion d'un arrêt circulatoire. J'ai grandi en confiance. Les formateurs nous considéraient comme des professionnels tout en sachant que pour la plupart la démarche n'était pas volontaire.

Le week-end suivant, j'ai été informé de mon service d'affectation en réanimation avec 2 secteurs dont un Covid-19. La joie et l'inquiétude grandissaient !

L'impression d'être « dans l'arène », en milieu viral hostile.

Le premier jour, j'ai été pris en charge dans le secteur « non Covid-19 » par un IADE du bloc pédiatrique.

Le second jour, je suis allé volontairement dans le secteur Covid-19 ; j'y ai retrouvé l'IADE de la veille ainsi qu'une autre du bloc pédiatrique. Leur encadrement a été important car l'ambiance n'est plus la même. L'impression d'être « dans l'arène », en milieu viral hostile.

Chaque geste, chaque soin nécessitait une réflexion et une attention supplémentaire. L'ambiance était bonne et le personnel en place bienveillant cependant la situation était lourde : autre service, autres fonctions, autres locaux, horaires en 12 heures, le port du masque FFP2 en permanence. J'ai été partie prenante avec mes deux collègues IADE en prenant en charge deux patients de 66 et 80 ans. J'ai pu mettre en application les notions dispensées lors de la formation.

J'ai donc réalisé des soins de nursing ; des aspirations bronchiques ; des préparations et remplacements de seringues électriques, modifications sur prescription médicales des vitesses d'administration ; remise en place de sonde gastrique ; évaluation des constantes du respirateur ; relevés horaires des constantes ; prélèvements sanguins avec mise à niveau de la cellule du cathéter artériel. J'ai aussi assisté à une trachéotomie avec les protagonistes en tenue NRBC.

Prenez soin de vous

PACA ... 24/04/2020

IBODE en réanimation COVID-19

Le troisième jour s'est aussi déroulé dans le secteur Covid-19 mais j'ai travaillé avec deux autres IADE que je connaissais très peu. Dans une première partie de la journée, j'ai donc fait « la petite main » ; si cela a été difficile par rapport à ce que j'avais vécu les jours d'avant, je me suis souvenu qu'initialement, j'étais disposé à effectuer toutes les besognes. J'ai pu m'impliquer un peu plus dans le rôle infirmier le reste de la journée. Actuellement, les 2 patients sont toujours dans un état critique.

A la fin de chaque vacation, je prenais une douche dans le service avec un antiseptique. Une fois à la maison, j'entrais en sous vêtement pour aller prendre une autre douche ; cette tenue faisait rire chaque fois mon épouse et nos enfants. Mes vêtements civils restaient dehors ainsi que mon sac à dos ; mon téléphone cellulaire était désinfecté. Le troisième soir, fin de ma vacation pour la semaine, je me suis couché à 20h45 pour une nuit de 10 heures moi qui ne dors que 6-7 heures. Cette nuit a été agitée ; de plus, je me suis réveillé spontanément à 3 heures du matin en entendant retentir les alarmes de la réanimation. Heureusement, je me rendors vite.

Durant mes jours de récupération, j'ai appris que je retournerai dans le bloc pédiatrique. Je n'ai eu ni tristesse, ni soulagement ; je voulais me rendre disponible pour soutenir mes collègues dans les réanimations ; il n'y avait plus besoin de moi, je l'acceptai et je considérai que c'était plutôt bon signe ; la gestion intelligente en amont de la pandémie sur notre région avait fait que nous n'étions pas submergés comme d'autres régions en France.

Aujourd'hui, j'ai retrouvé « mes pénates » ; cependant, je reste vigilant dans l'éventualité d'une seconde vague. J'entretiens les connaissances acquises en espérant ne plus jamais y avoir recours dans ce cas précis.

Lionel

Prenez soin de vous